

## II Carême 2018 : Psaume 34, 1-9 ; Marc 9, 1-10 **Lifting et transfiguration**

De plus en plus de personnes aujourd'hui recourent à **la chirurgie esthétique pour métamorphoser leur aspect !** Les liftings sont à la mode : on cherche ainsi à éliminer les rides, toute trace de vieillissement ou de souffrances qui peuvent se lire sur le visage... Il y a là un refus du temps qui passe, **un refuge dans une jeunesse éternelle**, un déni du vieillissement et de la mort... qui est en même temps **un profond déni de la vie !** Car ce qui fait la valeur d'une vie, ce sont bien ces expériences accumulées, ces traversées des épreuves, ces liens tissés avec d'autres qui nous ont aidés à franchir les étapes ou que nous avons pu aussi soutenir. Quand on voit ces chanteurs ou chanteuses de notre adolescence qui ont un visage totalement lisse, sans aspérités, mais aussi dénué de toute expression, de toute vie... avec juste un sourire automatique, il y a de quoi être effrayé. Est-ce dans ce sens qu'il faut entendre la promesse du Psaume : « **Qui regarde vers Dieu resplendira, sur son visage plus d'amertume** » et la « métamorphose » (c'est le terme grec littéral) de Jésus sur le mont Tabor signifie-t-elle **un refus de la souffrance, un déni de la mort, un refuge dans un paradis artificiel, sans rapport avec notre monde comme lieu d'affrontements, de conflits et de crises qui peuvent laisser des blessures ?**

Je crois que c'est bien tout le contraire qui est en jeu... Et l'évangéliste l'orchestre parfaitement **en interrompant le fil continu de sa narration** : C'est en effet l'ouverture du récit de la Passion, juste après les premières annonces des souffrances que Jésus devra subir ... et le récit nous propulse quasiment à la fin des temps quand « **le Règne de Dieu se manifeste avec puissance** »... **Anticipation temporelle** donc et « **écart** » **géographique** : Sur le chemin qui conduit à Jérusalem, Jésus interrompt son cheminement pour emmener trois disciples « **seuls. A l'écart, sur une haute montagne** ». Ce procédé narratif donne une dimension toute particulière à cette « métamorphose », non pas un lifting qui nierait la souffrance et la mort... mais plutôt un événement qui permet à Jésus, à ses disciples, et à chacun de nous lecteurs de l'évangile, de trouver des forces suffisantes pour affronter la souffrance et y résister !

Cet événement est **d'abord important pour Jésus lui-même** : On a parfois de la peine à l'envisager, tant on l'imagine comme un demi-dieu, sûr de son chemin et impassible. Or l'évangile nous présente une autre image de Jésus, qui découvre peu à peu son chemin, à travers ses rencontres, les réactions à sa prédication, les oppositions. Juste avant donc de se rendre à Jérusalem où il affrontera les pouvoirs religieux et politiques de son temps, Jésus fait l'expérience de la « transfiguration » : il devient transparent à la Lumière divine et il peut alors **expérimenter sa pleine communion avec la volonté d'Amour du Père**, sans aucune parcelle d'obscurité égoïste. Le fait qu'il s'entretienne avec Moïse et Elie (la Loi et les prophètes) montre aussi que sa mission est bien en cohérence avec tout ce qui a été préparé par l'histoire du peuple juif. Il y a dans cette métamorphose comme **un avant-goût de Pâques et de la Résurrection**, ce qui peut donner à Jésus une confiance inébranlable que les ténèbres du rejet, de la persécution, de la mise à mort n'auront pas le dernier mot, que la Croix est un chemin de salut et de gloire ! Oui, certainement que cette expérience physique de transfiguration est pour Jésus une expérience spirituelle de premier ordre, celle qui lui donne la force d'accomplir jusqu'au bout sa mission. Certes, il y aura encore des moments de doutes et d'incertitude, voire de révolte, **mais l'abîme de Gethsémani ou du Golgotha est éclairé par avance**. C'est encore devant lui, il n'y a donc pas de déni, mais il reçoit les énergies divines pour y faire face.

Mais pourquoi cette expérience s'est-elle faite devant témoins? **Qu'a-t-elle signifié pour les disciples?** Si pour Jésus déjà, la perspective du rejet et de la mort violente n'est pas évidente à accepter, cela l'est encore moins pour les disciples! Pierre refuse cette perspective! Et Jacques et Jean, eux, se battent pour avoir au moins une place de choix dans le Royaume à venir! Ce sont ces disciples perdus qui accompagnent Jésus sur le Tabor. Eux aussi, eux tout particulièrement, ont besoin de ce signe, ont besoin de **découvrir la véritable identité de Celui qu'ils suivent, mais dont ils ne comprennent plus la mission.** Ils ont besoin de voir la Gloire de Dieu se manifester sur le visage du Christ. Ainsi, les trois disciples pourront-ils trouver dans la nuit de sa mort un souvenir irradiant, une promesse vécue qui tienne lieu de lumière dans les ténèbres à traverser et qui leur permettra de se reconstruire. Ainsi pourront-ils aussi faire entièrement confiance à cette invitation du Christ à marcher à sa suite, à renoncer à eux-mêmes et à choisir la voie du don de soi.

**Et pour nous ?** Aux premiers disciples, il est donné une **expérience forte**, pouvons-nous nous aussi vivre une telle expérience, qui pourrait alors nous aider et nous soutenir quand nous devons traverser des épreuves pénibles? Si les évangélistes racontent de tels récits, c'est pour nous permettre de rencontrer à notre tour **le Christ lumineux** en nous incluant en quelque sorte dans le récit évangélique.

J'aimerais simplement souligner **trois pistes d'expérience possible** pour nous de cette "transfiguration":

I. C'est d'abord **une invitation à monter « seul avec Jésus, à l'écart sur la montagne »**...à faire de temps en temps retraite, à découvrir comment puiser intérieurement des forces nouvelles pour continuer ensuite notre vie quotidienne. La plupart des commentateurs de ce récit mettent l'accent sur l'incompréhension de Pierre et le fait qu'il faut redescendre de la montagne, ne pas s'y installer, ne pas planer...mais aller au-devant des obstacles et contradictions de la vie. C'est juste...Mais avant de descendre de la montagne, encore faut-il y être monté et avoir vécu cette expérience intense de communion avec Dieu où l'on entend dans le silence la voix qui nous rappelle notre vocation d'enfant de Dieu, où l'on reçoit force et courage intérieurs pour affronter ensuite les périls extérieurs. Nous avons tous un **mont Tabor à l'intérieur de nous**...Un lieu de solitude préservé, un lieu où nous pouvons nous laisser transformer – transfigurer par la lumière divine, un lieu où nous pouvons **accumuler des forces de résistance**...dont nous pourrions avoir besoin, si nous sommes un jour sur un lit d'hôpital ou dans une autre situation difficile. C'est pourquoi, les temps de contemplation et de prière...les temps de célébration et de cultes sont des moments importants de notre vie pour que cette lumière reçue dans ces moments-là rejaillissent dans les moments plus difficiles de notre vie et rayonnent aussi sur nos proches.

II. Il y a aussi une invitation **à laisser la Lumière de Dieu pénétrer notre être intérieur**, jusque dans nos zones les plus sombres et obscures, en ayant confiance qu'il n'y a aucune obscurité qui résiste à la lumière divine. La contemplation permet en effet de ne plus regarder seulement à nous-mêmes, à nos blessures, à nos échecs, à nos amertumes, mais à nous ouvrir à cette Lumière de Dieu qui vient nous guérir de toutes nos hontes. « Qui regarde vers Dieu resplendira, sur son visage plus d'amertume » Une romancière philosophe Iris Murdoch, écrivait : **"Dieu est la croyance qu'au plus profond de nous, nous sommes connus et aimés, jusqu'au lieu même où la lumière ne pénètre pas."** L'expérience de

transfiguration peut alors nous aider pour une **guérison intérieure**, où nous laissons l'Amour divin pénétrer, illuminer et transformer nos ténèbres. Là encore **pas de déni, mais une lucidité (de lux – lumière) sur nous-même qui nous permet d'assumer pleinement toute notre vie, y compris dans ses aspects obscurs.**

III. Enfin, il y a un **témoignage possible pour nos contemporains**, un témoignage qui ne passe pas forcément par des arguments théologiques ou par des raisonnements, mais un témoignage de tout notre être. Olivier Clément, théologien orthodoxe, affirme : *"La preuve ultime de Dieu pour l'homme d'aujourd'hui est sans doute le visage humain, quand il se dénude des faux semblants et s'illumine d'une autre lumière. Quand il commence à laisser transparaître la lumière divine"*. Nous avons tous connus de telles personnes rayonnantes, qui nous ont souvent plus appris sur Dieu que tous les beaux discours et nous ont poussés sur notre chemin de foi. A nous d'essayer, malgré nos opacités et nos résistances, de toujours être plus transparents au Christ. **Tout le contraire du lifting, c'est bien notre visage, buriné par les années, avec nos rides, nos fatigues, les traces de nos luttes qui peut laisser transparaître une lumière qui vient d'en haut, d'au-delà.**